L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 17 SEPTEMBRE 1880

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

LABRADOR, Sangher, mercredi, 15 sept.
ST-LAURENT, Santelli, mercredi, 22 sept.
AMERIQUE, B. Joncla, mercredi, 29 sept.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)............$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DIRECT POUR LE HAVRE.

A partir de novembre prochain, les steamers de la ligne de Marseille à Vera Cruz feront à leur retour escale à la Nouvelle-Orléans pour se diriger ensuite directement sur le Hâvre.

Les départs auront lieu de la Nouvelle-Orléans vers le 16 de chaque mois.

Ces steamers ne prennent que des passagers d'entrepont.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
Nouvelle-Orléans.

6mai—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier

	De Brême.	De la Nlle Orléans.
America, via Galveston	8 Sept.	environ [?]
Nurnberg	20 oct.	

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$25 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston...............$42 00
De à Indianola....................45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
No. 43 de la rue de l'Union.

12 xxx—

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe
Portant la malle des Etats-Unis.

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortez, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les îles de la Baie, partira ponctuellement pour les ports ci-dessus .... 1880, à 6 heures du soir, et ensuite régulièrement tous les seize jours, de son mouillage en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à

S. OTERI & BRO.
33 et 35 rue Front et 34 et 36 rue Fulton.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer

HUDSON,
J. H. R. Freeman commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 22 sept. à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine...................$40
Entrepont...................20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

4mai—1an

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER
HUDSON, LOUISIANA,
Steamship

HUDSON,
Capt. H. R. Freeman,

will leave her warf, foot of Toulouse street,
Wednesday Sept. 22nd at 8 A. M.]

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage............ $40
Steerage — 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traitée sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ÉCHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables Cabinet No 1 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

M. ESCOBAL,

FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.

TABAC A FUMER, FINE CUT A CHIQUER ET A PRISER.
"ALL IN ONE," ARTICLE SUPÉRIEUR A FUMER, TRÈS CLAIR, PUR, PROCÉDÉ NATUREL.
"SPÉCIALTY" EGALEMENT SUPÉRIEUR, MOINS CLAIR, RECOMMANDÉ AUX FUMEURS D'UN GOUT DÉLICAT.
VIRGINIA EXTRA, HARMONIA, HAVANA LONG THREAD, HAVANA PICADURA, PERIQUE COUPE FIN ET GROS, BLACK PRINCE, AMERICA, VICTORY, CURRENCY, CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., ETC.
ET TOUTES LES QUALITÉS DE TABAC A PRISER,
CIGARES PUR HAVANE, MÊLÉ, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.
—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.
—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce
FABRIQUE ET MAGASIN, No. 265 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 203 RUE DECATUR.
18mai—1an—D.MaJ | V&C. Agence, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans.

PHARMACIE DUCONGE.

30..........RUE DE CHARTRES..........30
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willson's Dysentery Remedy. 1 sept 80 – 1 an

AVIS SPÉCIAL.

Réduction de Prix ! !

Jusqu'à nouvel ordre je ferai une réduction dans le prix de tout mon travail de

25 A 50 POUR CENT.

J'entends exactement ce que j'avance. Le même genre de travail sera maintenu et, comme dans le passé, je me propose d'être le premier pour la mode, le fini et la qualité du travail.

Cette réduction s'applique à tout travail qui se fera dans mes ateliers, même à ces PORTRAITS DE CARBON, dont les couleurs ne s'effacent jamais et qui sont généralement connus comme les

LAMBERTYPES,

Que l'on a recommencé à faire, nous le savons, avec beaucoup de succès.

La photographie ordinaire peut, avec le temps, s'effacer, surtout lorsqu'elle est exposée à une lumière intense, mais tel n'est pas le cas avec le LAMBERTYPE. Ce genre de photographie est

PERMANENT ET INNEFFAÇABLE

Comme les empreintes gravées et aussi durable que les pages imprimées de la Bible.

Par ce procédé les plus petits portraits des personnes défuntes peuvent être agrandis autant qu'on le désire, fournissant ainsi une photographie absolument permanente, plus jolie et plus durable que les portraits à l'huile.

Comme précédemment, nous continuons à faire tout travail d'art connu, et cela mieux et à meilleur marché que jamais. En d'autres termes, l'escompte que nous faisons est sur le prix et non sur le travail.

Je viens d'ouvrir une caisse de CADRES A PORTRAITS d'un dessin unique—quelque chose entièrement nouveau comme genre—dorés, en velours, en ébène, etc., lesquels bénéficient de la grande réduction. Je ne cède devant aucune peine, aucune dépense, ni économie de temps pour que mon travail soit supérieur. Il n'a pas d'égal. J'emploie les meilleurs artistes, et le moindre détail n'est pas négligé dans l'exécution du travail. Aucun travail imparfait ne quitte mes ateliers et aucun client n'en sortira mécontent. Les visiteurs ayant ou n'ayant pas l'intention d'acheter sont toujours les bienvenus.

W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL.

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS.

LHOTE & CO.,

OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 936. NOUVELLE-ORLEANS.
23juillet—1an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80.—1 an.

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DU— CROISSANT,

(CRESCENT INSURANCE CO.,)
67 et 69, Rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849—Réorganisée en 1880,
CAPITAL EN ARGENT ..$400,000

Sollicite des
Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

W. B. LYMAN.................Président.
S. B. NEWMAN...........Vice-Président.
CHAS. E. RICE..............Secrétaire.

Directeurs:

Samuel B. Newman,	Samuel H. Kennedy,
Joseph Bowling,	Victor Meyer,
S. Hernsheim,	Edward J. Gay,
Geo. W. Sentell,	Alf. Moulton,
P. E. Mortimer,	Wm. B. Conger,
Reuben G. Bush,	John M. Parker,
Edward Nalle,	George Martin,
W. W. Swain,	Harry L. Flash,
A. H. Sieward,	J. J. Reiss,
U. Marinoni,	Lucien Delery,
Charles H. Dolsen,	Louis Prados,
Wm. A. Phelps,	Charles Newman,
Ferd. Marks,	S. C. Coulon,
John Brunasso	John Calder,
E. H. Adams,	Wm. E. Lyman.

27juin—1an V C

S. N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

répandu par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et les Banques en vendent à la Nlle-Orléans

Brasseries.

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGÈNE ERATH,

283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11janv—1anDMa V

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
fév 80 -1an—D.M.J

La Célèbre Madame Léonce

ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!.... Voulez-vous des numéros gagnants!.... Venez....

RUE des REMPARTS, 188,
Entre St-Ann et Dumaine.
Ecrire franco, Boîte No 329 Post Office
7mars

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

VINGT-SIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu		$294,553 51
Risques maritimes		23,682 42
Risques de rivières		29,715 16
Total des primes		$347,951 09
Moins primes non acquises		88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880		$259,427 09
PERTES PAYÉES—		
Sur risques de feu...	$74,435 58	
Sur risques maritimes	8,810 44	
Sur risques de rivières	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt	15,203 87	
Réassurances et primes remboursées	16,706 72—	121,627 72
Profits		$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$229,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires.	15,000 00
Stock des N. O. Water Works(1,454 actions)	46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	147,842 37
Billets à ordre	66,441 96
Primes en voie de collection	34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres	65,717 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	3,000 00
Argent en caisse	80,490 14
	$690,513 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.

JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestrial de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
PAUL FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	B. W. TAYLOR.

12 juin—

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,
B. S. Leathers Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St.-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN ANNEY, 106 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.

11 sept—

Têche et Atchafalaya.

Pour le Têche et l'Atchafalaya.

Départ, SAMEDI, 25 sept. à 5 P. M.

Pour St-Martinville, New Iberia, Jeannerette, Franklin, Centreville, Pattersonville et tous les débarcadères intermédiaires sur le Têche et l'Atchafalaya, le Steamer

BERTHA.
P. E. BURKE, Capitaine,
L. B. TARLETON, Commis,

partira comme il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

J. E. CARLIN, 32 Gravier,
BRITTON & EPPLER, 132 Gravier.

6juin—3m

CLARTE DU JOUR.

Bateau indépendant de la Nouvelle-Orléans et de la Côte, trois fois par semaine.

En destination de Ben Turcaud.

Le bateau à passagers CLARA S remplaçant la Belle, capitaine F. J. Papineau, E. G. Phelps et Geo. Lombard, commis, part tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS à 11 heures du matin.

Le bateau sera de retour du bas de la côte le lendemain de chacun des jours désignés plus haut. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord du bateau ou à W. J. Comeaux 20 rue Conti. E. J. Comeaux, collecteur sur la côte. Tout le frêt livré en plein jour. 3 août—

Pour la Baie St. Louis, Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Le magnifique bateau à vapeur

HEROINE
John Bourdeau, maître, John T. Hall, commis.

Part du Nouveau Lac.

	Convois
	4 M. P. M.
Mardi, à l'arrivée du	8
Jeudi	8
Samedi	8

DE RETOUR.
Il part de Ocean Springs.

Lundi	5:30
Mercredi	5:30
Vendredi	5:30

Si le vent et le temps le permettent

Billets d'excursion émis à des prix réduits le samedi valables pour le voyage de retour le lundi suivant.

Le frêt est reçu tous les jours au pont Magnolia, nouveau bassin.

W. G. COYLE, Agent.
23 mai 33 rue Carondelet.

MANDEVILLE et COVINGTON.

Le steamer de la malle des Etats Unis le

NEW CAMELIA,
ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

Commençant le 1er Mai 1880,

	Convoi P. M.	A. M.
Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet.		
Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg. Madisonville et Old Landing.		1
Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville		4
Le samedi le bateau ira jusqu'au Old Landing		
Excursions.		
Les mercredis pour Mandeville et Old Landing		8
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing		7
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville		6
Les dimanches pour Madisonville directement		6
Retours.		
Part de Madisonville les lundis, jeudis et samedis		5
Le mercredi à		4:30
De Old Landing les mardis et vendredis		6
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing		2

Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et Old Landing pour Covington et Abita Springs.

Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.

Fret reçu journellement au pont du Magnolia, rue Delord, nouveau Bassin

Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.

Prix du passage......................$0 50
Pendant la semaine.
Prix d'excursions aller et retour..........$0 50
Enfants moitié prix.

W. G. COYLE, Agent,
29 avril— Rue Carondelet No 33.

GUERISON CERTAINE POUR Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchite, l'Asthme, la Consomption

Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons

Composé scientifiquement de Baume de Tolu de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influenza, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'au début ou dans la période avancée de la Consomption.

Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.

Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT, — NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN,
Propriétaires.
111 Madison street, Chicago.

EN VENTE A LA NLLE-ORLEANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.

26 fév—1 an. MJS—e.t.1.2s.

CHEMINS DE FER

Ligne directe de la Nouvelle-Orléans à Houston

Par la voie du

CHEMIN DE FER M. L. & T.

DES trains dits "Connection trains," partiront tous les jours, à midi, de l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, sur la Levée, et arriveront à Houston, le lendemain à six heures du matin. Les trains partant de Houston tous les jours, également, arriveront le lendemain matin à la Nouvelle-Orléans. Il y aura des chars-dortoirs à tous les trains.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans à Houston pour un temps illimité: $16; pour un temps limité: $14 50. Prix du passage aller et retour et billet accordant dix jours de délai $25. Des billets seront vendus aux émigrants à des prix spéciaux en s'adressant au bureau de l'agent général du département des billets.

Pour de plus amples renseignements au sujet des taux du transport du fret ou du passage, s'adresser à

C. A. WHITNEY & Co.
Coin des rues Magazine et Natchez.

5 sept

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

A partir du 4 Juillet 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit

DEPART	ARRIVÉE
Express No 1.7:45 A. M.	Malle No 2. 7:15 A. M.
Malle No 3....4:30 P. M.	Express No 4 .11 A. M.
Mixed No 9....1:30 P. M.	Mixed No 10.8.15 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4.45 P. M.

Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7.45 A. M. et pour le retour part de McComb City à 3.45 P. M. et arrive à la Nouvelle-Orléans à 9.40 P. M.

DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS ET LOUISVILLE

Et sans changement pour CINCINNATI et CHICAGO.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST

Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Chattanooga sans changement

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.

J. W. COLEMAN, Sous Agent Gén. des Pass.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after July 4th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1 7:45 A. M.	Mail No 2 . 7:15 A. M.
Mail No 3 . . 4:30 P. M.	Express No 4 .11 A. M.
Mixed No 9 . 1:30 P. M.	Mixed No 10..8.15 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.

SATURDAY accomodation to McComb City leaves at 4.45 P. M.

Sunday excursion trains for McComb City leaves at 7.45 A. M. Returning, leaves McComb City at 3.45 P. M., arrives in New Orleans at 9.40 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO ST. LOUIS & LOUISVILLE AND THROUGH TO CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Chattanooga daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.

J. W. COLEMAN, Ass't Gen. Pass. Agent.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
S. E. CAREY, General Passenger Agent.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,

RÉORGANISÉE ET EXPLOITÉE PAR LE
Louisville and Nashville Railroad.

La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.

TEMPS.

Part de la Nlle-Orléans	7:00 a. m. et	6:10 p. m.
Arrive à Mobile	12 35 p. m. et	11:35 p. m.
Arrive à Montgomery	7 45 p. m. et	6:20 a. m.
Arrive à Decatur	2 45 a. m. et	12:45 p. m.
Arrive à Nashville	7.30 a. m. et	5:20 p. m.
Arrive à Louisville	2.30 p. m. et	11:45 p. m.

SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.

C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St Louis et Washington, D. C., SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants: C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET ÉQUIPEMENT.

Bureau des billets, coin Camp et Commune, J. W. SMITH agent de tickets où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

J. W. COLEMAN, Agent général de tickets.
D. B. ROBINSON, surintendant.

27 juin

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,

As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

The Only Line Running Double Daily Passengers Trains.

CONDENSED TIME.

Leave New Orleans	7:00 a. m. and	6 10 p. m.
Arrive Mobile	12 35 p. m. and	11 35 p. m.
Arrive Montgomery	7 45 p. m. and	6 20 a. m.
Arrive Decatur	2.45 a. m. and	12 45 p. m.
Arrive Nashville	7.30 a. m. and	5.30 p. m.
Arrive Louisville	2.30 p. m. and	11 45 p. m.

CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.

This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington, D. C. WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST. IT IS THE QUICKEST. IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.

Ticket office, corner Camp and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

J. W. COLEMAN, General Ticket Agent.
D. B. ROBINSON, Superintendent.

27 juin

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui a expédieront par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.— Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

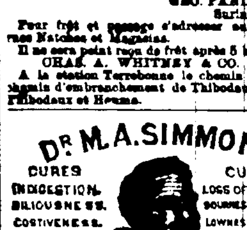
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Dr M. A. SIMMONS'

CURES	CURES
INDIGESTION.	LOSS OF APPETITE
BILIOUSNESS.	SOURNESS OF STOMACH
COSTIVENESS.	LOWNESS of SPIRITS
SICKHEADACHE.	FOUL BREATH
DYSPEPSIA.	DERANGEMENT of SPLEEN
COLIC.	ETC.



VEGETABLE
LIVER MEDICINE

It is put up in 25 cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2810 & 2812 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M. D. For sale by all druggists.

ASSURANCES.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1879.

Primes de feu	$278,342 81	
Primes maritimes	59 646 61	
Primes de rivière	45 560 04	
Total des primes		$383,549 46
Moins		
Primes sur risques non expirées	35,243 44	
Primes remboursées	13,620 66	
Réassurances	11,789 24—	120,653 34
Primes nettes		262,896 12
Montant provenant des intérêts, loyers.		31,664 88
Revenu		$294,561 00
A déduire:		
Pertes par le feu	$72,598 84	
Pertes maritimes	28,895 26	
Pertes de rivières	15,316 13	
	$113,810 23	
Rabais (rebate) et commissions	41,420 46	
Contributions charitables	1,053 46	
Taxes d'Etat, de ville, licenses	8,228 01	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Babcock	6,978 00	
Dépenses générales, frais du Bureau et agences		34,393 72—208,883 94
Profit net		$85,677 06
A déduire:		
Profits et pertes sur la vente des Bons consolidés de l'Etat et autres valeurs, ainsi que dividende de juillet	$33,960 41	
Retenu pour pertes non ajustées	10,000 00	
Dividende du 31 décembre 1879	25 000 00	
Surplus	16 716 65	
		$85,677 06

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque	$106,565 42
Bons des Etats Unis	103,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	132,168 26
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	97,344 58
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	55,100 00
Billets pour primes	17,470 59
Bons première hypothèque N. O. J. & G. N. R. R.	23,600 00
500 actions compagnie des Waterworks à $37 76	18,888 00
Bons de première hypothèque, N. O. Waterworks	10,000 00
Actions de banque, d'assurances, de la Ice Co. et autres actions estimées au taux le plus faible du marché	21,224 20
Primes en voie de collection	66,801 56
Dû par les agents	1,675 97
Total de l'actif	$653,838 59

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réservé pour réassurances	95,243 44
Dividendes non réclamés	6,878 49
Retenu pour pertes non ajustées	10,000 00
Dividende de décembre 1879	25,000 00
Surplus	16 716 65
Total du passif	$653,838 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 10 janvier 1880.

TH. BUISSON,
Troisième Justice de Paix.

Nous soussignés, comité spécial nommé par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite compagnie, au taux actuel du marché, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation ci-dessus, est vraie et correcte.

WM. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A une meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1880, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires avant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1880.

J. W. HINCKS,
Secrétaire.

DIRECTEURS.

W. A. BELL,	A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ,	ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS,	CHS. E. SCHMIDT,
C. T. DUGAZON,	JULES ALDIGE,
CHS. LAFITTE,	D. FATJO,
H. GALLY.	JULES TUYES.

11 janv

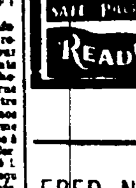
WARNER'S SAFE BITTERS

C'est le meilleur purificateur du sang étant le tout le système exerce dans toutes les maladies une influence salutaire.

L'élimination des impuretés du sang amène nécessairement la guérison des maladies scrofuleuses et éruptives, y compris le cancer, les ulcères et d'autres plaies.

La dyspepsie, la faiblesse d'estomac, la constipation, les étourdissements, la débilité générale, etc, sont guéris par l'emploi des Safe Bitters, qui sont en même temps toniques et qui excitent l'appétit. Ils devraient être entre les mains de toutes les familles, où leur économiserait des frais de médecin.

Bouteilles de deux grandeurs: prix, 50 cts. et $1.



Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.

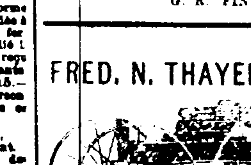
H. H. WARNER & CO.,
Propriétaires,
Rochester, N. Y.

Demandes les brochures et certificats

Agent pour la vente en gros à la N. Orléans,
I. L. LYONS.

G. R. FINLAY & CO

FRED. N. THAYER & Co.



ENTREPOT DE VOITURES.

102 RUE GRAVIER,

Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.

Buggies, Landaus Barouches Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.

PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.

un—1an—V&C.

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr BIENAIME Cette injection et cette poudre-tisane, employées conjointement, guérissent promptement ... des organes génitaux. De tous les traitements les plus vantés jusqu'à ce jour, ... Le Dr BIENAIME traite spécialement les maladies ci-dessus par consultations: 24, rue Rodier, Paris.

ASSURANCES.

ANNUAL STATEMENT —OF THE— NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY,

For the Year Ending on the Thirty first of December 1879

Fire premiums	$278,342 81	
Marine	59,646 61	
Inland	45,560 04—	$383,549 46
Less—		
Premiums on risks not terminated	35,243 44	
Return premiums	13,620 66	
Reinsurance	11,789 24—	$120,653 34
Net earned premiums		$262,896 12
Add— Received for interests, salvages and rents		31,664 88
Income		$294,561 00
Deduct—		
Fire losses..$72 598 84		
Marine 28,895 26		
Inland 15,316 13—	$116,810 23	
Rebate and commission	41,420 46	
Charitable donations	1,053 46	
State and city taxes and licenses	8,228 01	
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps	6,978 00	
Gross expenses, house, office & agencies	34,393 78—	208,883 94
Gross profit		$85,677 06
Deduct—		
Profit and loss—Loss on sale of Louisiana State Consols, other assets and July dividend.	$33,960 41	
Reserved for unadjusted losses	10,000 00	
Dividend December 31, 1879.	25,000 00	
Surplus	16,716 65—	85 677 06

The company has the following assets:

Cash in bank	$106,565 42
U S bonds	103,000 00
Real estate, lowest valuation	132,168 26
Notes secured by first mortgage on city properties	97,344 58
Notes secured by pledges of available securities	55 100 00
Notes for premiums.	17,470 59
N. O. J. and G. N. R. R. first mortgage bonds	23,600 00
500 Shares Waterworks Co, a $37 76	18 888 00
New Orleans Waterworks first mortgage bonds	10,000 00
Banks, Insurance, Louisiana Ice Co, and other stocks, lowest market value	21 224 20
Premiums in course of collection	66 801 56
due by agents	1,675 97—$653 838 59

LIABILITIES.

Capital stock	$500 000 00
Reinsurance reserve	95,243 44
Unclaimed dividends	6,878 49
Reserved for unadjusted losses	10,000 00
Dividends of December, 1879	25,000 00
Surplus	16,716 65—$653,838 59

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. W. HINCKS, Secretary. J. TUYES, President.

Sworn to and subscribed before me this tenth day of January, 1880. THEO. BUISSON, Third Justice of the Peace

We, the undersigned special committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to value the assets of said company at their present market value, do hereby certify that after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct.

W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the tenth day of January, 1880, it was resolved to pay on demand the semi annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

New Orleans, January 10, 1880.

J. W. HINCKS, Secretary.

DIRECTORS.

W. A. BELL,	A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ,	ANT. CARRIERE,
CHAS. J. LEEDS,	CHAS. E. SCHMIDT,
C. T. DUGAZON,	JULES ALDIGE,
CHAS. LAFITTE,	D. FATJO,
H. GALLY.	JULES TUYES.

Jan 11

Merchants' Mutual Insurance Co., OF NEW ORLEANS,

104 CANAL STREET.

Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—

On Fire Risks		$294,553 51
On Marine Risks		23,682 42
On River Risks		29,715 16
Total Premiums		$347,951 09
Less Unearned Premiums		88,524 00
Net Earned Premiums 31st May 1880		$259,427 09
Losses paid—		
On Fire Risks	$74,435 58	
On Marine Risks	8,810 44	
On River Risks	6,471 11	
Taxes and Expenses, Less Interest	15,203 87	
Reinsurance and Return Premiums	16,706 72—	121,627 72
Profit		$137,799 37

The Company has the following Assets:

Real Estate	$229,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)	46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge	147,842 37
Bills Receivable	66,441 96
Premiums in course of collection	34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks.	65,717 31
Judgment on mortgage note	3,000 00
City Time	2,000 00
Cash on hand	80,490 14
	$690,513 52

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880.

JAMES FAHEY, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
Jno. B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
	B. W. Taylor.

16 juin—

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.

Capital payé......................$500,000

Extrait du vingt-quatrième état annuel pour 1879.

Montant des primes encaissées, et escompte et intérêt	$338,272 90
Pertes, dépenses, taxes, etc....$288,791 70	
Fonds de réserve 10,000 00	
Dividende sur actions, 10 p. cent 49,568 90—	$348 360 69
Profits nets	39,912 17

Actif de la compagnie estimé au taux actuel du marché, comptant.

Actions, bons, prêts, billets à ordre et propriétés foncières	$393,157 07
Argent en caisse et primes en voie de collection	187,571 44
	$580,728 51

Dividende payé sur actions, 10 pour cent par an, et sur les polices participantes, 15 pour cent payable comptant en argent.

Cette ancienne compagnie, digne de la confiance publique, émet des polices sur les risques de FEU, de RIVIERES et de MER, aux conditions les plus avantageuses. Les pertes sont promptement ajustées et réglées aux conditions libérales au **Bureau de la Compagnie, 59 rue du Camp.**

JAMES I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Directeurs:

Jno. G. Gaines,	Jesse S. Flower,
J. L. Harris,	E. J. Hart,
J. Weis,	Jules A. Blanc,
Henry Renshaw,	B. W. Taylor,
Scott McGehee,	H. Newman,
J. C. Morris,	Chas. Roberts,
B. Blanc,	James I. Day,
D. Fatjo,	A. Baldwin,
Thos. Sinnes,	T. L. Airey,
Charles Macready,	Emory Clapp,
R. E. Craig,	W. E. Seymour,
D. A. Chaffraix,	Sam'l L. Boyd.

23 janv—1an.

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville, soit d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes ses taxes d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les taxes sont sujettes aux réclamations de rachat ...

JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour suivre la rue Magazine.

Ligne de la rue Dauphine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: cars verts. Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ... et de là à la station d'arrivée. Les ... suivent la même route ... au lieu de tourner dans la rue Broad ... la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée en passant devant la porte des Fair Grounds qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, où ils contournent la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue, et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6eme district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitieme. *Les Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitieme.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitieme, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Muséum, ... l'Académie de Musique, le Théâtre St. Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette, ...

FEUILLETON.

Com. le 29 août 1880.

LA BELLE ARGENTIÈRE.

PREMIÈRE PARTIE.

La Constellation des trois Henri.

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

VIII

LA CHASSE DU ROI

(Suite.)

Gilbert avait bien le cœur un peu gros. Il lui coûtait de se séparer d'une bête qu'il avait dressée avec tant de soin et et dont il appréciait mieux que personne les rares qualités.

Certes, il ne croyait pas que le roi aurait saisi si brusquement la balle au bond; sans cela.... Maintenant il était trop tard pour s'en repentir.

Sur un signe d'Henri de Navarre, qui marchait en tête du cortège avec le roi, le jeune homme avait pris place parmi les gentilshommes de Sa Majesté.

Le roi était enchanté du marché qu'il avait conclu. Il pria Henri d'appeler Gilbert, qu'il tenait à complimenter.

Gilbert s'avança, en effet, et ne cessa, jusqu'à Saint-Germain, de marcher à côté du roi de France, répondant à toutes ses questions et lui fournissant tous les renseignements qui lui étaient demandés sur la manière dont il nourrissait et conduisait le noble animal.

A Saint Germain on fit une halte de quelques minutes; puis on pénétra dans la forêt, où les gardes et les valets de chiens attendaient les ordres du roi.

Un quart d'heure, après les chiens avaient éventé la piste et donnaient furieusement de la voix.

A partir de ce moment, il n'était plus question d'étiquette; chacun, au gré de son caprice, s'élança dans la direction que la meute avait suivie.

Bientôt Henri de Navarre resta seul avec Gilbert, dont il avait peine à contenir l'impatience.

—Eh! sangdieu! calme-toi, lui disait-il. La chasse ne fait que commencer, nous avons bien le temps de la rejoindre. C'est si bon d'être libre un instant et de galoper à sa fantaisie!

—C'est si bon, répondit Gilbert, que je ne comprends pas comment Votre Majesté n'a pas déjà profité d'une occasion semblable pour......

Il n'acheva point sa phrase. D'une allée latérale il avait vu venir un cavalier entièrement vêtu de noir, qui s'avançait de leur côté au grand galop de son cheval ruisselant d'écume.

En quelques secondes ce cavalier les rejoignit, s'arrêta et se découvrit devant eux.

Alors seulement le baron reconnut ce gentilhomme.

—De Moissac! s'écria-t-il. Comment te trouves-tu ici?

—De la façon la plus simple du monde, répondit le gentilhomme. J'arrive de chez toi, ton valet m'a dit que tu chassais à Saint-Germain, je suis venu à Saint-Germain.

—Tu as donc à me parler?

—Oui.

—Eh bien! viens me trouver ce soir, nous souperons ensemble.

—Impossible! Je suis déjà en retard. Je ne devais pas rester plus d'une heure à Paris.

—Où vas-tu donc?

—Au lieu de répondre, de Moissac leva sur Henri de Navarre un regard défiant.

—Oh! tu peux parler devant ce gentilhomme, dit Gilbert; c'est un de mes meilleurs amis.

—C'est différent. Je vais en Allemagne.

—En Allemagne! fit le baron étonné.

—Oui. Je suis chargé d'un message important pour Jean Casimir.

—Le fils de l'électeur palatin? demanda Gilbert.

—Précisément.

—Fait-il donc définitivement cause commune avec nous?

—C'est à peu près sûr, répondit de Moissac. Voilà pourquoi, ne t'ayant pas trouvé à l'auberge du Soleil-Levant, où l'on m'avait dit que tu descendrais, je suis venu te relancer jusqu'ici.

—Mais dans quel but?

—Parce qu'on m'a chargé également de te voir en passant à Paris.

—As-tu donc une lettre pour moi?

—Non. On m'a prié seulement de t'annoncer que, dans le cas où tu mettrais à exécution le projet que tu as conçu, tu trouverais à Fontainebleau quarante gentils-hommes résolus, prêts à faire escorte jusqu'en Guienne à toi et à ton compagnon de voyage.

—Ah! ah! fit Gilbert, dont le visage s'épanouit. Qui les commande?

—Le comte de Nointel.

—Bien. Et il est prévenu qu'à première réquisition il doit se mettre à mes ordres.

—Il le sait.

—De mieux en mieux. Est-ce tout ce que tu as à me dire?

—Oui, répondit de Moissac. Aussi je te demanderai la permission de m'éloigner.

Je ne te retiens plus. Bon voyage, ami et bonne chance! dit Gilbert.

Aussitôt de Moissac fit sentir l'éperon à son cheval et prit toujours au galop le même chemin qu'il avait suivi.

Le jeune baron le laissa s'éloigner; puis il leva sur Henri un regard interrogateur.

Le roi de Navarre n'avait pas interrompu d'un mot ce court entretien.

—Un joli garçon que ton ami de Moissac, dit-il enfin quand le gentilhomme eut disparu dans les profondeurs de la forêt. N'est-ce pas un de nos compatriotes?

—Oui, sire.

—Comment se fait-il alors qu'il ne me connaisse pas?

—Parce qu'il a été absent pendant cinq ans de la Navarre, où il n'est revenu que depuis votre départ.

—Sangdieu! Gilbert, fit Henri pensif. Il me semble que mes gentilshommes sont singulièrement actifs et entreprenant de bien longs voyages!

—Il est vrai, sire, qu'ils ne reculent devant aucune fatigue quand il s'agit de défendre les intérêts de leur roi.

—Tu crois donc que c'est dans mon intérêt que M. de Moissac s'en va chez le fils de l'électeur palatin?

—J'en suis persuadé, sire. Jean-Casimir a formellement promis de se joindre à vous, à certaines conditions dont M. de Moissac est sans doute chargé de lui porter l'acceptation.

L'œil d'Henri brilla d'un éclair de plaisir, mais ce fut du ton le plus calme en apparence qu'il poursuivit:

—Mais ce message verbal qu'il t'a transmis, que signifie-t-il?

—Vous ne l'avez pas compris, sire?

—Non, balbutia Henri d'un air distrait. Il a parlé d'un compagnon de voyage. Tu n'es donc pas venu seul à Paris?

—J'y suis absolument seul au contraire.

—Mais tu dois t'en retourner avec quelqu'un alors?

—Je l'espère.

—Tu n'en es pas certain?

—Pas encore.

—Mais, j'y pense, fit observer Henri. Il faut que ce quelqu'un soit un personnage pour qu'on mette à sa disposition, —je veux dire à la tienne, corrigea-t-il vivement,—une escorte de quarante gentilshommes!

—En effet, sire, c'est un personnage important, et vous ne vous étiez pas trompé en disant que cette escorte était à ses ordres bien plus qu'aux miens.

—En vérité! Et c'est en Guienne que vous comptez vous réfugier après avoir gagné Fontainebleau? fit Henri, sur les lèvres de qui n'errait plus ce sourire railleur qui lui était habituel.

—Oui, sire.

—Mais la Guienne, quoique je n'y aie jamais mis les pieds, est un gouvernement que mon excellente mère Catherine a daigné m'octroyer l'année dernière, reprit le roi de Navarre.

—C'est pour cela que nous l'avons choisi, dit Gilbert qui n'avait pas un instant quitté des yeux son ami d'enfance.

—Qui sait.... continua Henri, je connais peut-être ce personnage?

—Il est le plus intime ami de Votre Majesté.

—Avant toi?

—Avant moi, oui sire. Est-il nécessaire de vous dire son nom?

—C'est inutile; fit le jeune roi avec une vivacité soudaine. Tu sais que je ne veux me mêler à aucune conspiration.

—Oh! il ne s'agit pas de conspirer, sire.

—De quoi s'agit-il donc?

—Tout simplement de délivrer un malheureux qui, depuis trois ans, est prisonnier.

—Un prisonnier! s'écria Henri qui devint pâle. Un prisonnier d'Etat, sans doute?

—Vous l'avez deviné, sire.

—Et depuis trois ans, dis-tu, ce malheureux est sous les verroux?

—Un peu plus de trois ans même.

—C'est probablement dans quelque cul-de-basse-fosse qu'il est enfermé?.... A Vincennes, peut-être?....

—Non, sire, c'est en pleine cour de France qu'on le retient, quoique nous ayons tenté déjà l'impossible pour lui rendre sa liberté.

—Et tu crois que la tentative d'évasion que vous projetez a quelque chance de succès.

—J'en suis convaincu, sire.

—Quel est donc votre plan?

—Le voici en deux mots, sire répondit Gilbert, les yeux toujours fixés sur le roi de Navarre. Supposez que j'aie su il y a trois ou quatre jours que Sa Majesté Henri III dût courir le cerf à Saint-Germain......

—Je t'écoute, fit Henri, on peut toujours le supposer.... cela n'engage à rien.

—D'accord avec le personnage dont vous n'avez pas voulu que je prononce le nom, continua Gilbert, j'expédie un homme sûr au comte de Nointel et je le prie de disposer d'un relai de deux chevaux à Lieusaint, c'est-à-dire à peu près à moitié chemin de Fontainebleau.

—Bonne précaution! approuva Henri.

—Je profite donc du moment où la chasse s'éloigne, comme à présent; j'emmène avec moi l'ami intime de Votre Majesté, nous pensons sans débrider jusqu'à Lieusaint, dussions-nous crever nos montures..... Là nous enfourchons les chevaux frais qui nous attendent et nous faisons sans peine les sept lieues qui nous séparent de Fontainebleau.

—En effet, rien n'est plus facile, dit le roi, très attentif.

—Grâce à ce relai, reprit Gilbert, nous n'avons rien à craindre de ceux qui s'imagineraient de nous poursuivre. Une fois à Fontainebleau, nous trouvons non plus seulement deux chevaux tout sellés, mais une troupe de quarante gentilshommes, bien montés et bien armés, à la tête desquels nous gagnons la Guienne, bien décidément, cette fois à l'abri des coups de main.

Henri demeurait pensif, cheminant au pas, côte à côte avec le baron, évidemment très préoccupé de ce qu'il venait d'entendre.

—Eh bien, sire fit Gilbert avec un peu d'impatience, que pensez-vous de notre projet?

Le roi de Navarre ouvrit la bouche pour répondre, quand le galop d'un cheval retentit à quelques pas d'eux.

Il se retourna et reconnut le capitaine des gardes de Sa Majesté. Il n'essaya en aucune façon d'échapper à ce témoin gênant, mais un rictus amer crispa sa lèvre.

—Au même instant, M. de Nogaret rangeait son cheval à côté de celui d'Henri.

—Que Votre Majesté m'excuse, lui dit-il, mais le roi mon maître, inquiet de ne pas vous voir, non plus que le baron de Prévalais, craint que vous ne vous soyez égarés et m'a donné l'ordre de me mettre à votre recherche.

—Je vous remercie, capitaine, dit Henri. Il est vrai que nous nous étions un peu oubliés, Gilbert et moi, à nous rappeler nos anciennes fredaines, et à causer de notre pays; mais, sur l'observation que je lui en avais faite, nous nous disposions à rejoindre la chasse.

—Alors, je vous quitte, sire, fit respectueusement M. de Nogaret.

—Du tout, capitaine, demeurez avec nous, au contraire, répliqua le jeune roi. J'ai le plus grand plaisir à me trouver en votre compagnie.

Puis se tournant vers Gilbert:

—Tu vois, mon ami, lui dit-il, en reprenant le sourire qui lui était familier, tu vois quelle sollicitude touchante me témoigne mon bien-aimé frère Henri! Vite, empressons-nous d'aller le rassurer.

En prononçant ces paroles, il mit son cheval au galop et fit signe à Gilbert de se placer à sa droite, tandis que M. de Nogaret se plaçait à sa gauche.

—Diable! pensait Gilbert. Cela ne sera pas aussi facile que je me l'étais imaginé.

Au bout de dix minutes, ils entendirent les chiens aboyer furieusement dans le taillis. Ils obliquèrent légèrement à droite et rejoignirent bientôt le roi; que trois ou quatre de ses gentilshommes n'avaient pas quitté.

Au même instant, le cerf, serré de près par les limiers, franchissait l'allée d'un bond désespéré et passait juste au milieu des deux groupes formés d'un côté par le roi et ses gentilshommes, de l'autre par Henri, Gilbert et M. de Nogaret.

Emporté par l'ardeur de la chasse, le roi s'élança sur les traces de la bête et sonna *la vue* pour rallier la meute et les piqueurs. Son cheval, qu'il avait trop vivement éperonné, poussa un hennissement de douleur et se précipita en bondissant à travers le taillis.

—Mon Dieu! pourvu qu'il n'arrive pas malheur au roi! s'écria Gilbert en voyant bondir le fougueux animal.

Aussitôt il se jeta en avant.

—Pas d'éperon, sire! Rendez la main seulement! cria-t-il.

A peine avait-il eu le temps de faire cette recommandation qu'il vit le roi tomber lourdement à la renverse.

Il devint affreusement pâle, sauta à terre, au risque de se blesser lui-même, et courut relever Henri III.

Les autres gentilshommes et le roi de Navarre s'étaient élancés derrière lui; ils avaient entendu les paroles que le baron venait de prononcer et avaient été témoins de l'accident.

A leur tour, ils s'empressèrent autour de Sa Majesté, que Gilbert soutenait dans ses bras et qui ne donnait plus signe de vie.

Presque au même instant arrivaient les limiers qui n'avaient pas perdu la piste; les valets de chiens qui les appuyaient, et les gardes que le son du cor avait attirés.

Tandis que la meute disparaissait sous la futaie au milieu d'un vacarme assourdissant, valets de chiens et garde-chasse s'arrêtaient paralysés d'épouvante.

—Vite! ordonna Gilbert. Courez chercher de l'eau! Coupez des branches! Improvisez une civière!

Chacun se mit à l'œuvre.

Le baron avait posé un genou en terre. Sur l'autre il avait appuyé le buste et la tête du roi, dont les yeux demeuraient fermés.

Au loin se perdait déjà la voix des limiers acharnés. Un silence de mort régnait dans la forêt. A quelques pas de là, le cheval de Gilbert, celui que montait Sa Majesté, s'était arrêté de lui-même et broutait paisiblement l'herbe jaunie.

Enfin un garde arriva, apportant dans sa gourde et dans son chapeau de l'eau qu'il venait de puiser à une source voisine.

Le jeune baron en imbiba son mouchoir et bassina doucement le front, les tempes et les mains du roi. Tous les gentilshommes présents l'observaient avec inquiétude et se regardaient consternés.

Au bout de quelques minutes, Henri III poussa un faible gémissement; ses paupières eurent un léger frémissement et son visage livide se colora.

—J'espère que cela ne sera rien, fit Gilbert; mais il n'y a donc pas un chirurgien autour de nous? demanda-t-il.

Personne ne répondit. L'immobilité nouvelle que gardait le roi redoublait les angoisses de son entourage, à qui elle rappelait la fin précoce de son père et de ses frères.

Henri de Navarre était debout à côté de Gilbert, calme et impassible en apparence, mais intérieurement plus agité qu'aucun de ceux qui se trouvaient là et contenant difficilement l'émotion qui s'était emparée de lui.

Pendant ce temps, les gardes avaient achevé de confectionner la civière. Tous les gentilshommes présents y jetèrent leur manteau, sur lesquels on étendit le corps inanimé du roi.

Sur un signe de Gilbert, deux gardes se placèrent à chacune des extrémités. Le funèbre cortège allait se mettre en mouvement quand le roi ouvrit enfin les yeux.

Le contact de l'eau froide l'avait ranimé.

—Ah! fit-il en respirant à pleins poumons.

Il promena d'abord autour de lui un regard inconscient, puis apercevant Henri de Navarre au premier rang, il laissa échapper un sourire étrange.

—Eh bien, mon frère! lui demanda le Béarnais. Vous sentez-vous mieux enfin?

—Beaucoup mieux, Henri. Rassurez-vous; ce ne sera pas pour cette fois, répondit le roi.

En effet, il se dressa sur son séant et essuya l'eau dont sa figure était encore inondée.

—Mais que vous est-il arrivé, sire? reprit Henri. Comment avez-vous tout à coup vidé les arçons?

—Rien n'est plus simple, ni plus maladroit, dit le roi. Oubliant dans l'ardeur de la chasse que le cheval que je montais n'était pas le mien, je lui enfonçai mes éperons dans le ventre, pour me précipiter sur la piste du superbe dix-cors que les chiens avaient lancé.

Mon cheval partit comme l'éclair. Lorsque j'entendis la recommandation de M. de Prévalais, il n'était plus temps de retenir ma monture. Un baliveau de quatre ou cinq ans se trouvait sur mon passage, je ne le vis pas assez tôt pour l'éviter, il m'enleva de selle et je retombai lourdement à terre, tandis que mon cheval, que j'avais lancé à fond de train, continuait sa course.

Alors se tournant vers Gilbert:

—Vous m'aviez pourtant bien prévenu, baron, qu'une simple pression du mollet suffisait à mettre votre cheval en action et que vous ne vous serviez qu'à la dernière extrémité de l'éperon, mais que voulez-vous.... la vue du gibier m'a fait perdre la tête.

—Ainsi, demanda Gilbert, Votre Majesté ne souffre pas trop?

—Non, monsieur, je vous remercie. Seulement je renonce pour aujourd'hui à mettre votre habileté de veneur à l'épreuve.

(*A continuer.*)

L'Etoile Rouge coin Canal et Baronne